

Les Canadiens-Français se sont établis de préférence sur la côte sud du bas du fleuve, depuis le cap des Rosiers jusqu'à la Rivière-au-Renard, puis à Percé, Grande Rivière, Port Daniel, Paspébiac, Bonaventure, Caplau et Maria.

Les Irlandais se sont dirigés sur Douglassville ; les Ecossais, plus colonisateurs que les autres, allèrent ouvrir des terres dans les cantons de New-Richmond et de Hopetown. Quant aux Jersias, ils se répandirent un peu partout sur la côte.

Tous ces établissements se développent lentement, et, encore aujourd'hui, la culture de la terre est très secondaire, la plupart des habitants s'occupent presque exclusivement de pêche à leur propre compte ou à l'emploi des grandes compagnies d'exploitation qui ont des entrepôts dans presque tous les endroits de la péninsule gaspésienne.

En somme, la Gaspésie, surtout cette partie qui donne sur la Baie des Chaleurs, mérite d'être visitée, et je promets des jouissances à tous ceux qui se paieront le luxe d'un voyage dans cette région.

Raoul Renauld

Décembre 1894.

LES FIANCÉS

C'était par une belle soirée du moins de juin ; le soleil, dorant de ses derniers feux les tours élevées du temple et du vieux couvent, disparaissaient en arrière des coteaux voisins.

De la prairie ou le faucheur s'attardait à mettre en meules le foin coupé du matin, s'émanait une odeur saine qui embaumait l'air. A deux pas de l'église se trouvait un petit trottoir, sur lequel résonnaient faiblement les pas de deux amoureux, se promenant en cet endroit solitaire, si propre aux confidences.

Ah ! que ne nous est-il donné de faire remonter vers ces instants de bonheur l'onde fugitive de nos jours ! Qu'elle était belle cette jeune fille aux yeux noirs et profonds, et qu'il était gracieux, ce jeune homme, à la tournure fière et élégante ! Que de doux épanchements, que d'amour réciproquement exprimé, avec cette ardeur qu'à vingt ans le cœur est susceptible de posséder. O ! étape sublime de la vie, image des beaux jours, qui donc pourrait vous oublier !

La nuit descendait lentement et donnait un aspect mystérieux aux massifs de verdure épars dans cette solitude. Dans la nature, le calme se faisait de plus en plus grand, les grillons jetaient leurs cris au-dessus des hautes herbes, dans le lointain tintait la cloche du couvent ; sa dernière note, affaiblie par la distance, se confondait avec le murmure des eaux bruisant à travers les cailloux.

Les deux jeunes gens en étaient à cet instant où la parole expire sur les lèvres, où les cœurs seuls se parlent. Harmonisant d'avantage leurs pas, ils gagnaient le terme de leur promenade, non sans regret d'avoir à quitter ces lieux témoins de tant de bonheur et dépositaires de leurs plus tendres aveux.

Aux pieds d'une vigne grimpante le long d'une jolie maisonnette, apparemment inhabitée, une touffe, d'héliotrope se révélant par son exquise senteur, invitait les tendres amis à s'enivrer de son parfum, alors, simultanément, détachant de leurs tiges ces odorantes petites fleurs, ils échangèrent, en gage de leurs serments, le produit de leur rapt, pour ainsi dire inconscient.

Ils étaient fiancés.

J.-W. LOCAT.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

On parle de réunir le lac Supérieur à l'Atlantique au moyen d'un canal gigantesque qui coûterait \$150,000,000.

* *

Le pape a reçu en audience, le 12 de ce mois, Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, Canada.

* *

La révérende sœur Bénard, vient de mourir à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Sœur Bénard était la plus âgée de l'institution. Elle était en religion depuis soixante-cinq ans. Elle a célébré ses noces d'or et de diamant.

* *

C'est dimanche, le 24 courant, que la société de l'Union Saint-Joseph célébrera sa fête patronale. Il y aura procession à travers les rues de la cité. La musique sera donnée par la fanfare l'Harmonie de Montréal.

* *

La reine, accompagnée de la princesse Béatrice, est partie le 11 courant, de Windsor, en route pour Nice. L'ex-impératrice Frédéric occupera le palais de Buckingham en l'absence de la reine.

* *

Un consistoire a eu lieu à Rome, cette semaine, présidé par le pape lui-même. Soixante-cinq archevêques et évêques ont été créés.

* *

Le Rév. Père Marois Hector, des Oblats de Marie Immaculée, est décédé dimanche, le 10 courant, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de soixante-sept ans. Son service a eu lieu le mardi suivant à huit heures et demie, à l'église Saint-Pierre, rue Visitation.

* *

Comme résultat d'une discussion sur l'utilité des pigeons-voyageurs dans les cas de désastres ou d'accidents en mer, discussion qu'a fait naître le récent voyage de la *Gascogne*, le *Petit Journal* annonce un concours international de pigeons. Les pigeons seraient lâchés d'un navire en mer. Un prix de \$2,000 est offert aux concurrents.

* *

Le nombre des naufrages en mer, accompagnés de pertes de vie, durant les mois de janvier et de février de cette année, n'a jamais été aussi considérable. Durant ces deux derniers mois, 75 vaisseaux, comprenant 28 schooners, 17 steamers, 14 corvettes, 5 barges, 3 barques, 3 bricks, 2 barquerolles, 2 bâtiments et 1 bateau de pilote, ont fait naufrage, causant la mort à 1,190 personnes.

* *

Le troisième numéro du *Monde Moderne* vient de paraître. Ce fascicule de mars contient vingt-deux articles et cent trente-trois illustrations. Il est donc, en quantité, encore en progression sur les numéros précédents, et la qualité des articles et des gravures ne laisse rien à désirer. C'est une revue définitivement fondée qui tient, et au-delà, toutes les espérances du début. Tous ces articles sont inédits, ainsi que les illustrations. On s'abonne chez M. A. Quantin, 5, rue Saint-Benoit, Paris.

POUR LES DAMES

La manche présente beaucoup d'intérêt dans la toilette d'une femme. Si, jadis, on s'ingéniait à draper une robe, à lui donner, là seulement, cette allure particulière qui s'impose à la Mode, aujourd'hui on cherche une manche. La manche est le "nec plus ultra" de la toilette moderne ; le reste disparaît dans une simplicité de commande.

Et la Mode, cette fois, a raison.

C'est pour dissimuler les défauts du bras que l'on a longtemps porté, les manches dites "à gigot," sous prétexte de faire apparaître la taille plus mince. Et non-seulement ces bouffants font valoir le bras, mais quelle grâce, quelle légèreté ils donnent au col ! Ne nous plaignons pas de ce retour à la Mode d'antan.

C'est à peine si les grands ateliers parisiens commencent à exhiber leurs modèles de printemps. Le froid hiver a retardé l'éclosion de la nouveauté. Je puis cependant assurer que l'on parle tout bas de diminuer un peu les manches, c'est-à-dire de réprimer ce qu'il y a d'exagéré dans leur allure, pour les ramener à de justes et gracieuses proportions. Ce qui est certain, c'est qu'elles descendent et que les épaules se dégagent. Avec la manche ne dépassant pas le coude, c'est charmant.

Ce printemps, on emploiera les rayures et les petits carreaux en travers, surtout pour les corsages affectant le genre "blouse."

Quant aux chapeaux, de très jolis modèles nous sont montrés de tous côtés.

Chapeau rond en grosse paille dentelée, le bord complètement relevé derrière sous une profusion de roses nuancées ; devant, quatre plumes noires formant panache et couvrant presque le fond, un peu élevé de forme.

Un autre, avec le bord assez avancé, en paille noire, es garni devant de deux gros choux en ruban rouge vif. Le revers du chapeau sur le chignon est entièrement couvert par des jonchées de violettes ; sur l'arrière, quatre nœuds de velours violet. Ce qui fait que, vu par derrière, le chapeau paraît violet noir, tandis que, devant, il s'égayé de choux vermillis.

En somme, on continue à mélanger beaucoup les couleurs. Les grosses libellules de tulle, aux ailes pailletées, sont très en vogue ; elles constituent à elles seules une capote ; il suffit d'y ajouter quelques fleurs pour tomber en cache-peigne.

On met aussi des dentelles blanches sur les chapeaux drapés avec légèreté, — car le grand art de la modiste est de mettre beaucoup de choses sur un chapeau sans qu'il paraisse chargé.

ALBANE.

PRIMES DU MOIS DE FEVRIER

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Dame E. Turcotte, 80, rue Panet ; Dlle H. E. Gravel, 325, rue Maisonneuve ; Dame F. Rivard, 239, rue Notre-Dame ; J. Renaud, 636, rue Drolet ; Dlle Angeline Robillard, 209, rue Saint-André ; Dame Marie Gernaey, 1121, rue Saint-Denis ; Dame L. J. Tessier, 24½, avenue Marie-Louise ; Roderic Duchesneau, 130, rue Panet ; M. Emile Marchand, 728, rue Berri ; John G. Michelin, 1095, rue Saint-Jacques ; Albert Deschamps, 290, rue Saint-Paul ; H. Coyhlan, 1040, rue Saint-Laurent ; J. B. A. Mongenais, 221, rue Saint-Jacques ; Mme Charlebois, 176A, rue Versailles ; Dame G. Charbonneau, 189, rue Sanguinet (en haut) ; Alex. Pinsonneault, 121, rue Saint-Dominique.

Sainte-Catherine.—Dame Achille Fortin, 223, rue Duvernay.

Saint-Henri de Montréal.—Dame Domithilde Cadieux, 42, rue Sainte-Marguerite.

Québec.—Mme Bélanger, 26, rue Dorchester, St-Roch ; Dlle Trudel, 57, rue St-Réal ; Joseph Grenier, 67, rue Victoria, St-Sauveur ; Dame Napoléon Lapointe, 53, rue Desfosés, St-Roch ; Joseph Beaudry, 205, rue St-Jean ; A. Blouin, 12, rue Artillerie ; J. Cantin, 181, rue St-Jean ; Léon Trépannier, 96, rue Napoléon, St-Sauveur ; Elzéar Pichette, 171, rue de la Chapelle, St-Roch ; Joseph Beaupré, 28, rue Félix, St-Sauveur ; Philippe Patry, 926, rue St-Vallier.

Rigand.—Alphonse Dumoulin.

St-Joseph (Beauce).—L. U. Talbot.

Boucherville.—J. C. Normandin.

St-David (Lévis).—G. Dussault.

Nosbousing, Ontario.—Ferdinand Gagné.

Glen Robertson, Ontario.—Mlle Marie M. Séguin.

Waterbury, Conn.—Mlle Emilie Thériault.

Woonsocket, R. I.—Louis Brodeur.

Mesdemoiselles, voulez-vous vous amuser auprès de votre foyer ? Achetez l'*Ami des salons* de Mlle L. Nitouche, qui en est rendu à sa deuxième édition. C'est le meilleur et le plus agréable des amis. C'est l'opinion de tous. G. A. & W. Dumont, libraires, 1826 rue Sainte-Catherine.